

77. Ko chez Co

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 77. Ko chez Co, 1993/09/06

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3420>

Texte de l'article

Transcription

N° 77, 6 septembre 1993 : Ko chez Co

Nous l'avions déjà dit qu'il existe deux sortes de chefs : ceux qui sont des problèmes et ceux qui ont des problèmes. Le président élu du Mali est de la deuxième catégorie, alors que le nôtre non élu est ? Devinez. En tout cas le notre n'est pas beau, dans sa démarche. Lassitude, Fory Coco.

Qu'est-ce que le type du Mali est venu faire ici ? On ne le sait pas trop. En plus, il avait pris notre avion. Ce n'est pas honteux chat ? Prendre « Erre Guinée » pour saluer Fory Coco, tout chat là manque d'imagination pour un homme qui prétend remplacer son ancien président. On comprend pourquoi Moussa Traoré refuse de rendre l'argent volé. Il a raison. Voler pour voler, son successeur est prêt à voler avec un nouveau « erre Mali ». Tant mieux pour les Suisses et les suceuses et leurs banques.

En tout cas, le type du Mali est venu. Il sait parler. On dirait qu'il était en campagne électorale encore. Pour nous qui cherchons jusqu'à présent un président éligible, c'était beau à la télévision ; en technicolor, avec du courant impayable d'Enelgui. Mais on s'en fout. Comme à l'arrivée du pape qui ne reviendra plus jamais se mêler de nos affaires. On ne le souhaite pas d'ailleurs.

Nous les Guinéens, on est assez heureux comme chat. Si on a choisi d'être le dernier pays au monde parmi les sous-développés, c'est pour être en paix avec nous même. Au Liberia, s'ils veulent se casser la gueule, on peut encore les aider. Mais ici, c'est la paix. La paix imposée. La paix armée. A cause des déflatés, exaltés, inflatés, flotteurs, tout chat là quoi ! Sans Conté les étudiants qui se préparent pour la rentrée qui sera une sortie. Quant aux partis d'opposition, il y a huit millions d'anciens et de nouveaux guinéens prêts à la candidature à la présidence. Mais on s'en fout. Après Sékou, chacun peut tenter sa chance.

C'est pour chat que Fory Coco n'est pas candidat, parce que si tout le monde veut être élu, pourquoi se présenter ? Hein ? Les gens ne comprennent pas que c'est le bon Dieu qui lui a donné tout chat là quoi ! Sinon, qu'est-ce qu'il était avant ? Rien du tout ou tout d'un rien. Aujourd'hui, il est entre le tout et le rien. C'est bon non ? A lui seul, il forme le 44^{ème} parti d'opposition partis de quelque part. Fory n'a peur de personne, sauf de son ombre. C'est pourquoi son Enelgui ne vient qu'en courant ; et s'il pouvait couper le soleil... Mais n'allons pas trop haut, parce que même le bon Dieu a un peu peur de notre beau pays.

Donc Konaré est venu et est reparti par « erre Guinée », parce que lui est plus pauvre encore que notre Fory Coco, ses cochons, ses villas et sa suite.... L'impression que je garde de son passage, c'est qu'il aime parler.

Un homme qui parle beaucoup, n'a pas le temps de travailler. Enfin c'est mieux que Fory Coco qui ne travaille pas et, Dieu merci, ne parle pas beaucoup. Parce quand il ouvre la bouche, on a envie de chercher un oreiller pour s'endormir. Or depuis 30 ans, le pays dort. A Hamdallaye, un Libanais a eu le génie d'ouvrir une usine de matelas, et aujourd'hui il se frotte les mains de satisfaction. Grâce à lui, tout Conakry dort, sauf à la fin du mois pour les « travailleurs » qui doivent se lever pour chercher leurs « chaleurs » à la caisse. Mais on s'en fout. Et tant pis pour ceux qui ne veulent pas dormir, ils n'ont qu'à attendre l'arrivée d'un autre président élu ; pour aller applaudir le notre qui ne veut pas être élu.

Marguerite la Baleine, la chérie du géant de la forêt, arrivait.

Comme d'habitude ! Commanda-t-elle. Je suis crevée à cause de la circulation. Qu'est-ce qu'il est venu faire ici, ce type du Mali ? Konar ou quelque chose comme chat.

Elle cherchait une place. Je me levai pour lui céder la mienne. Je tenais pas à me retrouver entre ses mamelles interminables.

Petit, tu peux rester tranquille. Je t'ai déjà goûté, fit-elle à mon adresse.

Pas de politique aujourd'hui, dit Marco. Nous avons assez de connards et de cons dans le pays.

C'est toi qui veux faire de la politique, fit Django. Parce que si tu veux parler des partis d'opposition, tu le dis clairement. Qui a une cigarette ?

Sans gêne, Django fouillait les poches. Il eut même l'audace de plonger ses doigts dans ce qui ressemblait à des soutiens-gorge de Marguerite. Il en sortit une montre-réveil, une bouteille de quelque chose, une mangue, un poste transistor, deux « bic »... La Baleine se sentait chatouillée et elle faisait « continue petit, chat me fait plaisir ».

- Django, tu arrêtes ! Commanda Marco. Je ne veux pas de politique aujourd'hui, hein ?

- On ne peut même plus s'amuser, roucoula Marguerite. Moi quand on touche à mes mamelles je donne tout ce que j'ai pris aux autres.

Tout le marché de Madina avait dû lui passer dessus, la veille. Même le train. Vu ce qui restait encore entre sa poitrine et nous.

D'après le dernier de l'avant-dernier récem-ment de Gomez, il existait encore cinq millions de femmes comme Marguerite la baleine. De quoi mettre tous les chinois dans leur soutien-quelque-chose. Braves femmes de Guinée ! Il paraît qu'on vous a encore inventé une fête, pour fêter quoi ? Alors que vos marmites sont vides, vos maris sans travail, vos enfants sans avenir. Vous irez danser pour oublier devant le chef le plus vilain de la région. Oublier quoi d'ailleurs ? Puisque (sic : depuis) 1958, on vous fait chanter et danser sous des pendus et d'autres « pondus » de la « réaction », aujourd'hui prêts à se battre encore. Brave Fory. Merci !

J'ai envie déjà de retirer mon « Merci ». Parce que Fory, je n'ai pas oublié qu'on a volé mon coq à la queue tordue. Et c'est vous le responsable. Je vous ai parlé à travers le « Lynx » et vous n'avez même pas répondu. Il paraît que vous ne savez pas lire, ou que vous n'en avez pas le temps. Si-radio aime dire que c'est plutôt la « vidéo » qui vous intéresse. Chat se comprend. J'ai une cassette que je pourrai vous passer. Chat s'appelle « Un Konnar...chez un Cont ».. C'est très bon. Chat se termine par un défilé sans les chevaux volés.

Williams Sassine

Billet

« Un peu de Oui et de Non »

A première vue Lan-Sa-Nat est un futur bon président.

1°) Il est aussi...que Conakry I + Conakry II+ Conakry III

2°) Il est aussi ... que les robinets de ces 3 capitales

3°) Il est plus riche que ces 3 Capitaux

4°) Il ...comme il peut (comme Erre Guinée)

5°) Il a toujours quelqu'un pour lui dire Oui, et un autre pour lui dire Non.

Comme dirait un borgne, chat c'est à première vue.

W.S.

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth

Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais

CoteLe Lynx, n° 77

Présentation

Date1993/09/06

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025
